

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'
arte

DISCIPLINES : Langues vivantes allemand, EMI, EMC, Philosophie, HLP, HIDA
NIVEAUX : Lycée général et technologique

Liens avec les programmes scolaires :

- **Seconde** : L'art de vivre ensemble ; Représentation de soi et rapport à autrui
- **Cycle terminal** : Gestes fondateurs et mondes en mouvement ; Innovations scientifiques et responsabilités

Concepts / Mots-clés :

art et société, artiste, art, histoire de l'art, technologie, histoire de la technologie, création, innovation, identité culturelle, humanité, intelligence artificielle

Objectifs / compétences :

- Développer l'esprit d'analyse face à une œuvre artistique.
- Identifier et prélever des informations issues d'un document audiovisuel.
- Restituer à l'oral en LV des informations collectées.
- Effectuer un travail de recherche.
- Comprendre divers points de vue.
- Prendre part à une réflexion sur un sujet d'actualité qui fait débat.
- Présenter et argumenter un point de vue personnel.

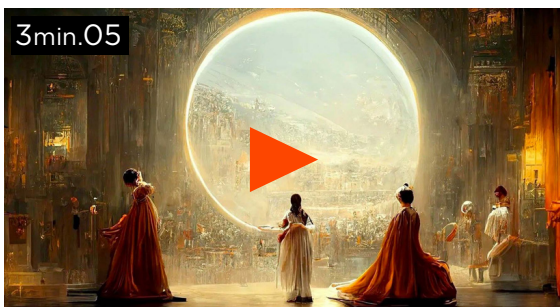


CLIQUER SUR LES IMAGES OU LES TITRES
DES EXTRAITS POUR Y ACCÉDER

RESSOURCES À UTILISER :

- **Activité 1 : *Opus ex machina*, quand l'œuvre sort de la machine.**

EXTRAIT 1



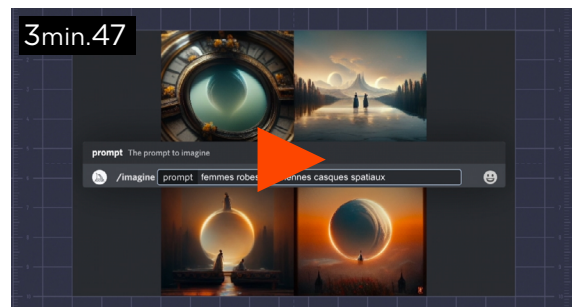
SCANDALE OUTRE-ATLANTIQUE : L'ARTISTE IA RÉCOMPENSÉ !

Issu de *Le Dessous des images - L'œuvre et l'intelligence artificielle*

La Foire d'art de l'État du Colorado a déclenché une vive polémique en récompensant en août 2022 une œuvre d'art réalisée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle (IA).

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

EXTRAIT 2



SECRETS DE FABRICATION ET STATUT D'UNE ŒUVRE AVEC L'IA

Issu de *Le Dessous des images - L'œuvre et l'intelligence artificielle*

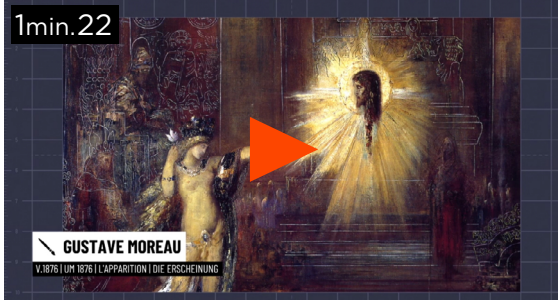
L'artiste américain Jason Allen nous dévoile les secrets de fabrication de son œuvre IA, intitulée « *Théâtre d'opéra spatial* » et défend son statut d'artiste dans ce projet numérique.

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'
arte

EXTRAIT 3



LE PARADOXE DES CRÉATIONS ARTISTIQUES DE L'IA

Issu de *Le Dessous des images - L'œuvre et l'intelligence artificielle*

L'historien de l'art Paul Ardenne nous explique en quoi les œuvres réalisées par intelligence artificielle sont par nature paradoxales.

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

EXTRAIT 4



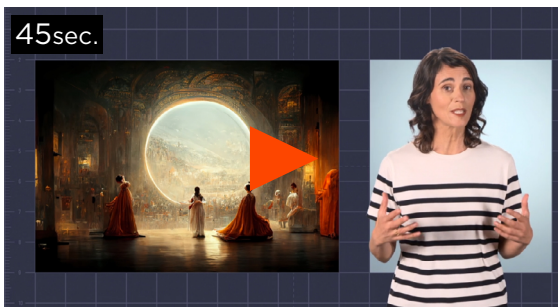
ARTS PLASTIQUES VS. TECHNOLOGIES

Issu de *Le Dessous des images - L'œuvre et l'intelligence artificielle*

L'historien de l'art Paul Ardenne s'interroge sur le lien qui unit arts plastiques et technologies. Faut-il y voir d'un point de vue diachronique une rupture ou bien une continuité ?

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

EXTRAIT 5



LES LIMITES DE L'IA

Issu de *Le Dessous des images - L'œuvre et l'intelligence artificielle*

Un constat demeure : bien que démocratisée, l'IA présente un certain nombre de limites et ne se place pas (encore...) au même niveau que l'humain.

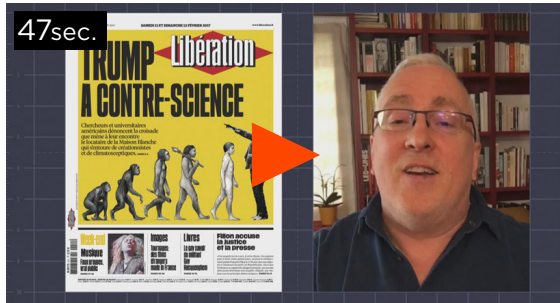
Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'
arte

• Activité 2 : *Homo homini lupus* : l'humain contre son espèce ?

EXTRAIT 1



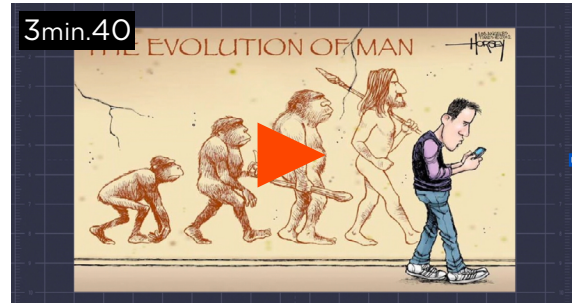
LA FRESQUE DE L'ÉVOLUTION REVISITÉE AVEC L'IA

Issu de *Le Dessous des images* –
La fin du genre humain en 39 secondes

La dernière création de l'artiste suisse Fabio Comparelli est une fresque animée de l'évolution humaine. Une séquence vidéo aussi brève que dramatique.

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

EXTRAIT 2



ÉVOLUTION, PROVOCATION ?

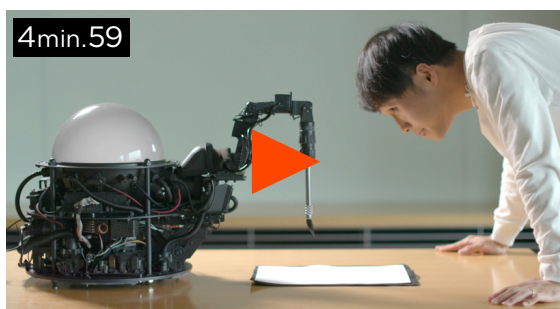
Issu de *Le Dessous des images* –
La fin du genre humain en 39 secondes

André Gunthert, historien de l'art et spécialiste de l'histoire visuelle, explique comment cette œuvre s'inscrit dans les détournements de « *la marche du progrès* » de Rudolph Zallinger (1965) et ce qui sous-tend cette réalisation, les combats théoriques sur l'origine des espèces qui continuent jusqu'à aujourd'hui.

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

• Activité 3 : *Homo faber* ou le syndrome de l'arroseur arrosé ?

EXTRAIT 1



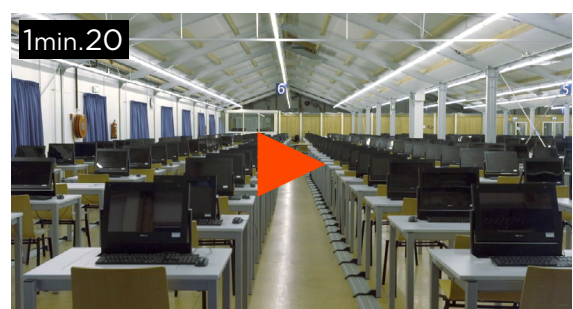
L'APPRENTISSAGE NON SUPERVISÉ DES MACHINES : VERS LE SENS COMMUN

Issu de *L'IA va-t-elle nous dépasser ?*

L'objectif ultime des chercheurs repose sur l'apprentissage non supervisé des machines, qui leur apprendrait comment fonctionne notre monde rien qu'en l'observant sur Internet. Une machine aura-t-elle un jour le sens commun ?

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

EXTRAIT 2



OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE DE L'HUMANITÉ ?

Issu de *L'IA va-t-elle nous dépasser ?*

Et si une « super intelligence » rendait l'humanité obsolète ? Mais comment ? Et dans combien de temps ?

Lien
vers l'extrait
EN ALLEMAND

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?



TOUTES LES CORRECTIONS SONT DISPONIBLES À LA FIN DE LA FICHE OU EN CLIQUANT DIRECTEMENT ICI

PISTES POUR EXPLOITER LES VIDÉOS :

Contexte :

Août 2022. La communauté artistique américaine est en émoi. Une œuvre d'art réalisée par intelligence artificielle obtient le 1^{er} prix d'un concours d'art dans l'État du Colorado. La question de la technique se pose, le statut de l'artiste est remis en question.

Octobre 2022. Nouvelle controverse. Un infographiste suisse met en ligne une brève vidéo réalisée par IA. Même si son auteur s'en défend, cette création artistique semble décrire la fin du genre humain.

La mutation de l'humain vers la machine est-elle en marche ?

Ainsi, l'**Homo faber** de **Henri Bergson** aurait-il retourné ses outils contre lui-même, créant de facto les conditions de sa propre obsolescence ? Dans une exagération d'un pessimisme extraordinaire mais que l'on juge aujourd'hui visionnaire, le philosophe allemand **Günther Anders** prophétisait au milieu du 20^{ème} siècle la déréalisation et la déshumanisation du quotidien et du monde. Son œuvre **L'obsolescence de l'homme** (1956) semble être aujourd'hui au cœur d'un débat d'une actualité surprenante.

Le philosophe et écrivain allemand aurait-il vu juste ?

• Activité 1 – *Opus ex machina*, quand l'œuvre sort de la machine.

Durée : 2h • Activité à réaliser **en classe**

Introduction : Sans introduction ni indications préalables, le professeur projette en classe l'œuvre de Jason Allen *Théâtre d'opéra spatial* (2022).

• **Exprimer** ses impressions sur cette œuvre contemporaine.

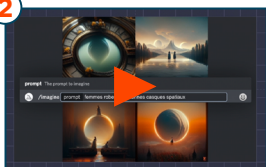
1



1 Visionner l'**extrait 1**.

- **Justifier** l'expression *Opus ex machina* pour qualifier l'œuvre de Jason Allen. **Expliquer** le jeu de mots sur cette locution latine.
- **Expliquer** où se situe la controverse.

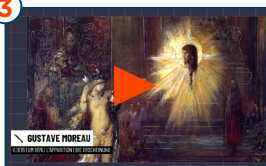
2



2 Visionner l'**extrait 2**.

- **Décrire** la démarche pour réaliser une œuvre numérique.
- Comment l'artiste américain défend-il le **mérite** de son travail ?
- Quelles **compétences** sont - selon lui - nécessaires pour maîtriser cet art numérique ?

3



3 Visionner l'**extrait 3**.

- **Expliquer** la nature paradoxale des œuvres réalisées par IA.

4



4 Visionner l'**extrait 4**.

- L'Art marque-t-il **une rupture ou une continuité** au regard de l'Histoire de l'art technologique ?

5



5 Visionner l'**extrait 5**.

- **Schématiser** et **commenter** la relation [humain / IA (machine) / œuvre d'art] en 2023.
- Quelle évolution possible de cette **relation** est anxiogène pour l'humain ?

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'
arte

• Activité 2 – *Homo homini lupus* : l'humain contre son espèce ?

Durée : 1h • Activité à réaliser à la maison



1 Visionner l'**extrait 1**.

- **Décrire** l'effet produit par le visionnage de la création artistique réalisée par Fabio Comparelli en 2022.



2 Visionner l'**extrait 2**.

- **Expliquer** en quoi cette représentation de l'humanité s'inscrit dans une continuité ? **Justifier** votre réponse en citant des œuvres antérieures à celle de Fabio Comparelli.
- Cette création artistique peut-elle représenter un potentiel danger ? **Justifier**.

- **Définir** la notion de « détournement » en art.

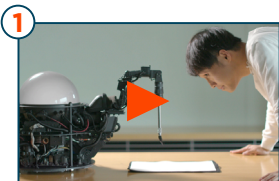
- Au-delà de sa fonction artistique – que revendique son auteur – quelle **fonction implicite** semble véhiculer cette œuvre ?

3 Pour approfondir en classe :

- *Homo homini lupus* ? L'humain est-il un danger pour lui-même ? Apporter des éléments de **réponse** à ce questionnement.

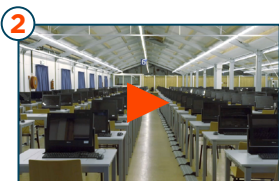
• Activité 3 – *Homo faber* ou le syndrome de l'arroseur arrosé ?

Durée : 2h • Activité à réaliser en classe



1 Visionner l'**extrait 1**.

- **Définir** les notions suivantes :
 - sens commun =
 - apprentissage non supervisé =
 - intelligence artificielle générale =
- En s'appuyant sur l'exemple du robot *Pepper* de la firme Softbanks Robotics, **expliquer** en un paragraphe les limites de l'IA et l'objectif que se sont fixé les chercheurs.



2 Visionner l'**extrait 2**.

- **Définir** la notion d'*Homo faber*. **Rapprocher** cette notion de celle d'*Homo sapiens*.
- **Justifier** le titre de l'activité 3 en vous appuyant sur l'extrait 2.

SYNTHÈSE

À la lumière des différents supports proposés et des réponses apportées, **répondre** à la problématique de cette fiche : **L'IA, l'obsolescence de l'humanité ?**



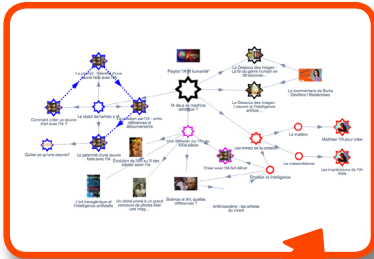
L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'arte

POUR ALLER PLUS LOIN



La version originale de la marche du progrès © Rudy Zallinger in Howell C. 1965. Early Man. Time Life.



Carte mentale
Intelligence ART-tificielle

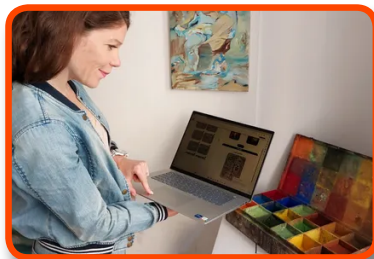


Thématique
Intelligence artificielle
et humanité



Masterclass
Comprendre la fabrique de
l'image avec Sonia Devillers

PODCASTS



L'art au défi de
l'intelligence artificielle :
L'IA tisse sa toile (5/7)



Avoir raison avec...
Günther Anders : Portrait
d'un philosophe décalé (1/5)

ARTICLES

Usbek & Rica

Pourquoi il faut (re)lire
« L'Obsolescence de l'homme »
de Günther Anders,

Usbek & Rica, 8/07/2019

Pourquoi il faut (re)lire
« Le Mythe de la machine »,
Usbek & Rica, 17/12/2019



Cette photo montre-t-elle le futur (sombre) de l'humanité selon une intelligence artificielle ?
Libération, 21/10/2022



La marche du progrès
Didactic, mai 2020
© didac-TIC

BIBLIOGRAPHIE

- **L'art face à l'IA**, Hugues Dufour, Fyp Éditions, 2023
- **Travailler à l'ère des IA génératives**, Jérémy Lamri, Gaspard Tertrais, Aurora Silver, Éditions EMS, 2023
- **Le rêve des machines**, Günther Anders, Éditions Allia, 2022
- **Le mythe des machines**, Lewis Mumford, 1966

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

✓ CORRECTIONS

• Activité 1 – *Opus ex machina*, quand l'œuvre sort de la machine.

Sans introduction ni indications préalables, le professeur projette en classe l'œuvre de Jason Allen *Théâtre d'opéra spatial* (2022).

• **Exprimer** ses impressions sur cette œuvre contemporaine.

Il est important de **ne rien trahir de la genèse de l'œuvre** pour s'assurer de l'authenticité des impressions des élèves. La **pluralité des sentiments exprimés** doit être prise en compte.

Visionner l'**extrait 1**.

• **Justifier** l'expression *Opus ex machina* pour qualifier l'œuvre de Jason Allen.

L'œuvre *Théâtre d'opéra spatial* de Jason Allen est une création née de la collaboration entre la vision humaine de l'artiste et de l'intelligence artificielle (*Midjourney*). Elle illustre le **dialogue entre la créativité humaine et la machine**.

• **Expliquer** le jeu de mots sur cette locution latine.

L'expression *Opus ex machina* est une **référence à l'expression latine classique *Deus ex machina***, qui signifie littéralement *Dieu sorti de la machine*. Elle vient du **théâtre grec antique** où une divinité était mécaniquement introduite sur scène pour résoudre une situation dramatique complexe de manière soudaine et souvent artificielle. Plus largement, cela désigne une intervention inattendue, souvent jugée comme une solution facile et peu crédible pour dénouer une intrigue ou résoudre un problème.

Le mot *Opus* en latin signifie *œuvre* ou *travail*. Il s'agit ici d'un **détournement** : *Deus* est remplacé par *Opus* pour souligner que ce n'est pas ici une intervention divine qui résout une situation, mais une œuvre, un travail, qui émerge d'un **dialogue entre la créativité humaine et la capacité générative de la machine**.

• **Expliquer** où se situe la controverse.

La controverse autour de l'œuvre de Jason Allen vient de son **utilisation de l'intelligence artificielle *Midjourney*** pour générer l'image.

De nombreux artistes ont estimé que recourir à une IA dans la création revenait à **tricher**, et qu'une œuvre produite par une machine ne devrait pas pouvoir concourir dans des compétitions artistiques.

C'est la **légitimité artistique de ces créations « I-Artistiques »** qui est donc au centre du débat.

Jason Allen a été accusé d'imposture et certains ont remis en question son statut d'artiste, soulevant une polémique autour de la **paternité de l'œuvre** et de la place réelle de l'artiste dans le processus créatif.

Au-delà de la **question du mérite**, cette **controverse** peut également s'élargir à la problématique juridique, notamment celle de la **propriété intellectuelle de l'œuvre**.

Visionner l'**extrait 2**.

• **Décrire** la démarche pour réaliser une œuvre numérique.

Jason Allen décrit sa démarche créative comme une **exploration méthodique** avec des outils d'intelligence artificielle générative tels que *Midjourney*, *Open AI* ou encore *DALL-E 2*. Il commence par taper un **prompt**, une description globale puis précise, en choisissant soigneusement la terminologie et les mots-clés pour définir le type de scène et le style souhaité. Une fois le prompt définitif établi, il exécute la séquence plusieurs centaines de fois, sélectionne ses trois images préférées, puis les importe dans Photoshop pour un **travail de retouche minutieux** avant d'imprimer le résultat sur toile.

• **Comment l'artiste américain défend-il le mérite de son travail ?**

Il défend vigoureusement le mérite de son travail, soulignant que l'utilisation de l'IA a été un moyen d'élargir son imagination, de rêver et de s'évader. Il insiste sur le fait qu'il a investi plus de 80 heures dans ce processus créatif. Pour lui, l'intelligence artificielle représente une **possibilité accessible à toutes et tous**, démocratisant ainsi la création artistique et offrant de nouveaux horizons.

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

- Quelles **compétences** sont - selon lui - nécessaires pour maîtriser cet art numérique ?

Selon lui, maîtriser cet art requiert une **combinaison de compétences** : une grande **imagination** pour concevoir les idées, une **méthode** rigoureuse pour structurer et tester les prompts, la **maîtrise des outils numériques**, du **temps** à consacrer à cette activité, de l'**habileté technique** et une **créativité** constante pour produire une œuvre aboutie.

Visionner l'**extrait 3**.

- **Expliquer** la nature paradoxale des œuvres réalisées par IA.

Ce sont des créations issues d'une intelligence artificielle. La machine, alimentée par d'immenses bases de données, puise pourtant son inspiration dans la **tradition picturale**. Malgré la puissance d'imagination permise par ces outils techniques, le résultat demeure étonnamment **proche de l'art conventionnel**. L'IA semble opérer un **mouvement d'aller-retour entre innovation et héritage artistique** : c'est là que réside tout le **paradoxe** de la création générative.

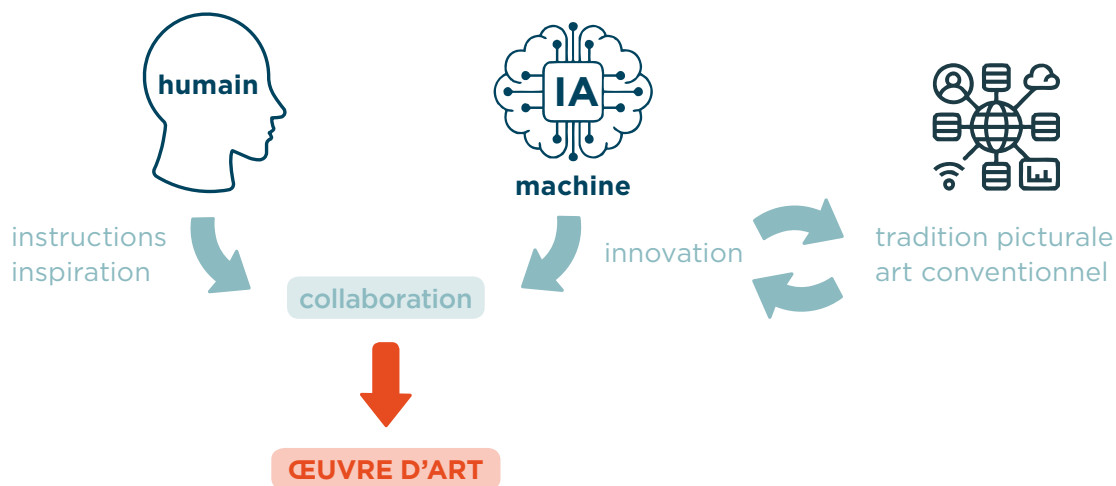
Visionner l'**extrait 4**.

- L'/-Art marque-t-il une **rupture ou une continuité** au regard de l'Histoire de l'art technologique ?

Selon Paul Ardenne, la **question de la paternité artistique** se pose : l'artiste ou la machine en est-elle le véritable auteur ? Pour lui, l'/-Art ne marque pas une rupture, mais s'inscrit **dans la continuité de l'histoire de l'art technologique**. Les arts plastiques ont toujours entretenu des liens féconds avec la technologie. Ce phénomène révèle surtout une certaine nostalgie d'un art « fait main ». À l'image de la photographie, l'intelligence artificielle témoigne d'une **collaboration entre l'humain et la machine**, sans pour autant effacer la créativité de l'artiste.

Visionner l'**extrait 5**.

- **Schématiser et commenter** la relation [humain <-> IA (machine) <-> œuvre d'art].



Ce schéma met en avant l'idée d'un **triangle relationnel**, où l'humain et la machine collaborent pour créer l'œuvre d'art, chaque entité amenant ses propres spécificités, tout en entretenant une **tension entre contrôle humain et autonomie technologique**.

- Quelle **évolution** possible de cette **relation** est anxiogène pour l'humain ?

L'évolution de la relation entre l'humain et l'intelligence artificielle devient **anxiogène** à mesure que **l'outil se démocratise**. Accessible à tous, l'IA reste pour l'instant dépendante des créations et des instructions humaines, ce qui maintient l'humain en situation de contrôle.

Cependant, la peur surgit à l'idée qu'un jour, la machine puisse créer de manière autonome, sans intervention humaine. Cette **possible émancipation** menacerait le rôle de l'artiste et de l'humain lui-même, traduisant une **perte de maîtrise** et nourrissant un profond sentiment d'angoisse.

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

EDUC'arte

• Activité 2 – *Homo homini lupus* : l'humain contre son espèce ?

Visionner l'**extrait 1**.

• **Décrire** l'effet produit par le visionnage de cette séquence vidéo.

Il est important ici aussi de prendre en compte la **pluralité des sentiments exprimés**. Les ressentis peuvent être regroupés sous la forme de **mots-clés** et classés selon différentes **catégories**.

Visionner l'**extrait 2**.

• **Expliquer** en quoi cette représentation de l'humanité s'inscrit dans une continuité. **Justifier** votre réponse en citant des œuvres antérieures à celle de Fabio Comparelli.

L'œuvre de Fabio Comparelli s'inscrit dans une **continuité visuelle et historique**. Elle adopte une **approche analytique** en décomposant un phénomène invisible en une série de séquences, dans un **style métamorphique**.

Ce procédé, loin d'être inédit, fait écho aux pratiques d'artistes comme Hans Baldung Grien à la Renaissance, ou Rudolf Zallinger en 1965 avec son œuvre *La marche du progrès*, qui synthétisait déjà de manière puissante une longue histoire évolutive.

Ainsi, l'artiste suisse s'inscrit dans une **tradition artistique** qui explore la transformation progressive et symbolique de l'humanité.

• Cette création artistique peut-elle représenter un potentiel danger ? **Justifier**.

La création artistique de Fabio Comparelli peut représenter un danger dans la mesure où elle réduit l'évolution humaine à une succession accélérée de mutations visuelles, risquant ainsi d'**occulter la complexité des transformations réelles**, tant biologiques que culturelles. Cette forme de représentation pourrait encourager une **vision réductrice et mécaniste de l'humanité**, renforçant une approche technologique qui domine l'humain.

• **Définir** la notion de « détournement » en art.

Détournement : modalité de l'appropriation artistique, particulièrement employée dans l'art contemporain. Elle consiste à utiliser une source, un référent déjà existant pour l'impliquer dans la réalisation d'une œuvre nouvelle : c'est notamment le cas lorsqu'un artiste transforme l'usage d'un objet ou l'apparence d'une œuvre célèbre. En un certain sens, le détournement est donc une **affaire de connaisseurs** : il faut être en mesure de saisir la **référence** à partir de laquelle il y a détournement, d'en mesurer l'importance et la portée. Le détournement aussi est parfois motivé par une **volonté de désacralisation**.

Dominique Berthet, *Art et pratiques du détournement*, 2023

La séquence vidéo de Fabio Comparelli s'inscrit dans la **tradition du détournement**, en reprenant et en transformant *La marche du progrès* de Rudolf Zallinger. Ce détournement ne se limite pas à une simple reprise visuelle : il introduit une **critique implicite** du progrès et du présent. Le dernier élément de la chaîne qu'il propose contredit l'évolution apparente, remettant en question la vision linéaire et optimiste souvent associée à cette fresque. Toutes les représentations de l'évolution humaine comportent par nature un **aspect provocateur** car elles abordent des questions fondamentales sur l'origine et le devenir de l'humanité.

• Au-delà de sa fonction artistique – que revendique son auteur – quelle **fonction implicite** semble véhiculer cette œuvre ?

Cette animation invite à une **réflexion sur la condition humaine** face aux avancées technologiques, tout en suscitant une **prise de conscience critique**. L'artiste dément toute remise en question scientifique à sa démarche.

• *Homo homini lupus* ? L'humain est-il un danger pour lui-même ? Apporter des éléments de **réponse** à ce questionnement.

L'expression latine *Homo homini lupus* signifie que l'humain est potentiellement un **danger pour lui-même**. Fabio Comparelli, à travers sa **métaphore visuelle**, met en garde contre la réduction de l'humain à une simple succession de mutations techniques, qui risquerait de le transformer en un rouage insignifiant d'un progrès technologique aveugle. Son détournement de la fresque classique *La marche du progrès* questionne la **domination croissante de la technologie sur l'humain**. Cette perspective critique s'inscrit dans l'idée que, si l'évolution est perçue de manière strictement instrumentale, l'humain pourrait devenir son propre prédateur, avec la **menace d'une déshumanisation**.

Mais si cette œuvre peut se comprendre comme un **avertissement**, elle se lit aussi comme une **invitation à la vigilance** et à une **réflexion critique** sur notre condition et notre avenir.

L'intelligence artificielle (I.A.), l'obsolescence de l'humanité ?

• Activité 3 – *Homo faber* ou le syndrome de l'arroseur arrosé ?

Visionner l'**extrait 1**.

• Définir les notions suivantes :

- **sens commun** : ensemble des connaissances implicites et partagées par toutes et tous sur le monde quotidien, permettant de comprendre et d'agir dans des situations variées par un raisonnement intuitif, même avec une information incomplète.
- **apprentissage non supervisé** : capacité de la machine à apprendre seule comment fonctionne notre monde par simple observation sur Internet.
- **intelligence artificielle générale** : une machine dont les capacités auraient atteint celle des humains.

• En s'appuyant sur l'exemple du robot *Pepper* de la firme Softbanks Robotics, expliquer en un paragraphe les limites de l'IA et l'objectif que se sont fixé les chercheurs.

Les systèmes d'intelligence artificielle dont nous disposons aujourd'hui sont **limités** : ils ne sont pas encore assez intelligents pour comprendre le monde qui nous entoure. Ils sont incapables de s'extraire du **contexte** pour lequel ils ont été programmés. La réalité de notre monde est trop complexe pour être modélisée et stockée. De plus, la quantité d'informations intégrée par ces systèmes est faible. Ils n'ont pas le **sens commun**, cette capacité humaine à **raisonner de manière intuitive** et à appréhender le monde dans toute sa complexité.

Pour progresser, ces machines doivent pouvoir **apprendre par elle-même**, par observation, pour engranger plus d'informations. Les chercheuses et chercheurs travaillent donc sur un **apprentissage non supervisé**. Ils espèrent développer un **algorithme** capable de faire émerger ce sens commun et rendre l'IA plus autonome.

Visionner l'**extrait 2**.

• Définir la notion d'*Homo faber*. Rapprocher cette notion de celle d'*Homo sapiens*.

La notion d'*Homo faber* a été popularisée par le philosophe Henri Bergson. Elle ne désigne pas une espèce scientifique, mais la **capacité humaine à façonner consciemment son environnement** grâce à la technique et à la fabrication d'outils.

Les premiers hominidés (*Homo habilis*, *Homo erectus*) sont à l'origine des premières innovations techniques, en taillant la pierre pour en faire des outils adaptés à diverses tâches. L'humain n'a cessé depuis de créer et de perfectionner ses instruments et l'intelligence artificielle en constitue aujourd'hui un prolongement : **c'est la logique d'*Homo faber* qui se poursuit et se complexifie**.

Cependant, cette créativité technique repose sur les **capacités cognitives supérieures de l'*Homo sapiens*** (raisonnement, langage, abstraction), qui lui permettent de concevoir des systèmes de plus en plus perfectionnés. Ces systèmes pourraient, à terme, rendre certaines fonctions humaines obsolètes et faire naître le risque que la puissance technique se retourne contre l'humain lui-même.

• Justifier le titre de l'activité 3 en vous appuyant sur le visionnage de l'extrait 2.

On peut parler d'*Homo faber* comme du **syndrome de l'arroseur arrosé** : en développant des systèmes techniques toujours plus autonomes, l'humain risque de se retrouver **pris au piège de ses propres créations**. Autrement dit, ce pouvoir de fabriquer des outils capables de remplacer certaines fonctions humaines peut se retourner contre lui, comme si le fabricant devenait à son tour **dépendant**, voire **dominé**, par ce qu'il a lui-même produit. Le terme *Homo* serait alors obsolète et la désignation ***machina faber*** prévaudrait, résultat d'une **inversion progressivement acquise**.

SYNTHÈSE

• À la lumière des différents supports proposés et des réponses apportées, répondre à la problématique de cette fiche : **L'IA, l'obsolescence de l'humanité ?**

L'intelligence artificielle ne signe pas encore l'obsolescence de l'humanité, mais elle en révèle la possibilité. En tant qu'*Homo faber*, l'humain a toujours cherché à perfectionner ses outils et l'IA en est le **prolongement ultime**. Cependant, en créant des systèmes capables d'apprendre, de produire et parfois d'imaginer, l'humain risque de se voir **dépossédé de certaines de ses fonctions créatrices et cognitives**. Si la machine devait un jour devenir autonome, elle pourrait remettre en cause la place centrale de l'humain — non plus comme créateur, mais comme **spectateur de sa propre invention**. L'IA interroge donc moins la fin de l'humain que la **redéfinition de son rôle dans un monde qu'il a lui-même façonné**.